



L'orchestre philharmonique de Munich et sa centaine de musiciens se produiront ce samedi sous la direction de Lahav Shani, avec au piano Anastasia Voltchok.

JUDITH BUSS

Ci-dessous: Marie-Noëlle Tirogalas, directrice du Rosey Concert Hall.

SIGFREDO HARO



Varié les plaisirs au Rosey Concert Hall

ROLLE Pour sa 9e saison, la salle rolloise poursuit sa ligne de programmation entre concerts classiques, audaces musicales et soutien à la relève.

PAR MAXIME.MAILLARD@LACOTE.CH

En huit saisons, le Rosey Concert Hall s'est imposé comme un lieu qui compte dans le champ culturel romand et sur la scène internationale. Positionnée dès ses débuts sur le créneau de l'excellence musicale, avec l'accueil de grands orchestres européens en tournée, la salle de spectacle rolloise fait aussi office de vitrine pour les jeunes talents de l'Académie Menuhin.

Fondée en 1977 à Gstaad par le célèbre violoniste, installée à Rolle depuis 2015, l'école accueille en résidence 16 pensionnaires qui se produiront (comme chaque fin de saison) à l'occasion d'un concert de gala aux côtés de leurs professeurs Renaud Capuçon, Clemens Hagen et Gérard Caussé (7 mai 2023).

Comme un air de jeu vidéo

On les retrouvera également à l'affiche d'une soirée insolite dédiée aux airs de jeux vidéo et baptisée «Electric Arcade». «Les solistes de la Menuhin Academy se joindront à un ensemble dirigé par la cheffe d'orchestre et compositrice irlandaise Eimear Noone, explique la directrice du Rosey Concert Hall, Marie-Noëlle Tirogalas. C'est elle qui était venue diriger le concert-

hologramme de Maria Callas en 2019.» Le choix pourrait surprendre. Il correspond en réalité à une volonté de diversification de l'offre. «La musique classique se met ici au service de la modernité, nous voulons par ce biais accueillir plus de jeunes.»

Au rayon pop: Pink Martini après Morcheeba

A Rolle, l'écran de 900 places est à la fois une pièce maîtresse du dispositif pédagogique de l'Académie et un lieu de production musicale prestigieux, mis en valeur par une programmation ambitieuse. C'est ainsi que les élèves ont été priés d'assister au concert de Morcheeba le 1er septembre dernier. Une ouverture de saison très instrumentale, aux sonorités trip hop et rhythm and blues voulue par Marie-Noëlle Tirogalas: «Pour notre concert de rentrée, nous cherchons toujours à proposer quelque chose d'orienté rock et musiques actuelles pour montrer à nos élèves que ça peut être fun, la musique, au Concert Hall.»

Dans un registre analogue, Pink Martini, groupe américain mêlant influences rétro, lounge et musique latine, emmené par la diva China Forbes, se produira le 13 octobre. Prévue initiale-

ment en 2020, annulée puis reportée, cette soirée aux accents jazzy sera la seule date suisse des douze musiciens de Portland.

Le défi de l'opéra

Au rang des audaces musicales, signalons «Les sept péchés capitaux», une production du Théâtre Orchestre Bienne et Soleure (17-18 novembre). «Après le formidable succès de «Carmen» en 2018, le premier opéra donné au Rosey Concert Hall, nous souhaitons renouveler l'expérience avec une mise en scène particulière du Singspiel, genre lyrique allemand dans lequel alternent dialogues parlés ou chantés et airs», détaille encore Marie-Noëlle Tirogalas. Proposée en allemand et en anglais, cette œuvre composée en 1933 par Kurt Weill reprend la critique sociale de Bertolt Brecht dans des sonorités évoquant le tango, le foxtrot et le barbershop et égratignant au passage la morale petite-bourgeoise.

La 9e de Beethoven et une prodige du saxophone

Plusieurs concerts classiques également au menu. Ce samedi, la centaine de musiciens de l'Orchestre philharmonique de Mu-

nich interprétera, sous la direction de Lahav Shani, avec au piano Anastasia Voltchok, un programme 100% français avec le «Concerto pour piano en sol majeur» de Maurice Ravel (1875-1937) et la «Symphonie fantastique» d'Hector Berlioz (1803-1869). En février, place à une production titanesque autour de Saint-Saëns avec l'orchestre de la Haute école de musique de Lausanne (HEMU), «un orchestre qui nous est cher», accompagné par un chœur de 200 artistes.

C'est aussi en voisin que l'Orchestre de la Suisse romande fera le déplacement pour interpréter la Symphonie n°9 de Beethoven et son cathartique «Hymne à la joie». Un monument du patrimoine musical mondial que la directrice et son équipe souhaitent voir joué à Rolle depuis 2016.

Enfin, épilogue d'une saison qui met les femmes à l'honneur, la saxophoniste virtuose de 24 ans Jess Gillam se déplacera d'Angleterre avec son band. «Un vent de fraîcheur dans la musique jazz», se réjouit la directrice du Rosey Concert Hall. Quel plus bel exemple pour une institution qui entend soutenir la relève et faire découvrir la musique classique à toutes les générations?

Côté théâtre: Michel Boujenah en Harpagon

«L'Avare» de Molière marque le retour du théâtre sur la scène du Rosey Concert Hall après quatre éditions du Festival de théâtre au jardin, qui se déroulait traditionnellement en juin. Ce dernier n'aura plus lieu pour des raisons de surcharge organisationnelle. Rapatrié au sein de la saison de la salle de spectacle, l'art des plan-

ches sera mis à l'honneur cette année par Michel Boujenah. Le comédien français, qui fêtera ses 70 ans le lendemain de la représentation rolloise (2 novembre), déploiera tout son talent sous les traits d'Harpagon dans une mise en scène cinématographique signée Daniel Benoin.

Infos

Concert de l'Orchestre philharmonique de Munich, sa 23 septembre, 20h15. Infos et réservations sur www.roseyconcerthall.ch.